

La Voix de l'Opposition de Gauche

DOCUMENT

Malaisie : associations et médecins réclament l'ivermectine comme alternative à la vaccination

Par FranceSoir

Le 7 février 2021

Dans une tribune publiée dans le [New StraitsTimes](#), un journal publié quotidiennement en Malaisie, des médecins, associations de consommateurs, policier et pharmaciens sollicitent l'approbation de l'ivermectine comme traitement contre la Covid-19.

Le 22 janvier, il a été annoncé que le ministère de la Santé (MOH) mènerait des essais cliniques sur deux médicaments, l'ivermectine et le Favipiravi, afin de déterminer leur efficacité dans le traitement du Covid-19.

Le directeur général de la santé, Tan Sri, le Dr Noor Hisham Abdullah, a reconnu que l'ivermectine «*est bon marché, facilement disponible et sans danger*». Cependant en Malaisie, l'ivermectine n'est autorisé que pour une utilisation chez les animaux. L'ivermectine est répertoriée par l'Organisation mondiale de la santé comme un médicament antiparasitaire essentiel et est également un médicament approuvé aux États-Unis par la Federal Drug Administration (FDA).

L'ivermectine, un médicament antiparasitaire et antiviral, a été initialement développé par le Japon en 1975. Plus de 3,7 milliards de doses ont été distribuées dans le monde et utilisées par des millions de personnes au cours des 30 dernières années environ, sans effets secondaires indésirables signalés ou les décès de personnes qui en prennent.

L'ivermectine présente un historique de sécurité impeccable sans pareil. De nombreuses études récentes du monde entier ont également montré que l'ivermectine était très efficace pour prévenir et traiter la Covid-19.

La situation mondiale a évolué rapidement en faveur de l'utilisation de l'ivermectine contre la Covid-19. L'argument habituel contre l'ivermectine selon laquelle «*les données sont insuffisantes pour soutenir son utilisation*» n'est plus valable aujourd'hui ; certaines grandes sociétés pharmaceutiques impliquées dans le développement du vaccin Covid-19 peuvent s'opposer à son utilisation, car elles se sentent naturellement menacées par ce traitement peu cher.

Le 26 janvier 2021, la Slovaquie est devenue le premier pays de l'Union européenne à approuver l'utilisation de l'ivermectine contre Covid-19. À la suite de [l'audition du Sénat](#) américain le 7 décembre 2020 par le [Dr Pierre Kory](#), président de l'Alliance FLCCC (Front Line Covid-19 Critical Care), avec [le Dr Andrew Hill](#), Chercheur et consultant auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le National Institutes of Health (NIH) des États-Unis, le 14 janvier, ont décidé de faire passer l'ivermectine du statut de «*contre*» pour le traitement de Covid-19 à «*ni pour ni contre*», ce

qui en fait une option pour les médecins concernés par la prévention et le traitement de Covid-19.

La modification de la NIH peut sembler **un petit pas en avant** pour légitimer médicalement l'ivermectine contre Covid-19, néanmoins, elle était importante car **elle a donné à de nombreux médecins** la possibilité d'utiliser l'ivermectine contre Covid-19 sans ressentir l'indue pression ou responsabilité pour le faire.

Les agences gouvernementales américaines de santé ont été critiquées lors de l'audition du Sénat ci-dessus pour avoir donné une attention privilégiée aux médicaments et vaccins coûteux avec un intérêt commercial et un financement important, et pour ne pas s'être préoccupées des médicaments génériques sûrs, bon marché et efficaces (tels que Ivermectine), qui ne généreraient pas de gros profits pour les grandes entreprises pharmaceutiques.

Compte tenu de l'aggravation du cas d'infections à Covid-19 en Malaisie, de nombreuses questions sans réponse et du manque de données sur les aspects de sécurité à long terme du vaccin ARNm expérimental de Pfizer (que notre pays a déjà commandé) et les problèmes de production actuels auxquels est confronté fabricants de vaccins à l'étranger (avec possibilité de retards), **le gouvernement ici devrait avoir un «PLAN B».**

Il devrait rapidement approuver l'ivermectine pour fournir un «*traitement*» sûr, bon marché et efficace contre la Covid-19. Les essais cliniques menés par le ministère de la Santé sur l'efficacité de l'ivermectine peuvent se poursuivre, mais nous ne devrions pas avoir besoin d'attendre (et de laisser beaucoup plus de personnes souffrir et mourir de Covid-19 entre-temps) car l'ivermectine a déjà été prouvée comme très sûre au cours des 30 dernières années.

Qu'avons-nous à perdre en approuvant l'ivermectine aujourd'hui en Malaisie comme un traitement additionnel que les médecins peuvent prescrire contre Covid-19?

Le ministère de la Santé a déjà donné une approbation conditionnelle au vaccin à ARNm expérimental controversé de Pfizer (qui a reçu une autorisation d'urgence de la FDA américaine malgré les essais cliniques humains non concluants aux États-Unis) sans avoir à faire d'essais cliniques en Malaisie.

Signé DR ABD KADIR WARSI MOHAMAD, Association malaisienne des consommateurs musulmans (PPIM); CAPITAINE (R) DR WONG ANG PENG, Association nationale des patriotes (PATRIOT), COMMISSAIRE DE POLICE (R) DATUK SHABUDIN ABDUL WAHAB Covid Research Center, Groupe du Musée du patrimoine asiatique (AHM); TUNKU AZWIL TUNKU ABD RAZAK Coalition des ONG islamiques (GNI); PROF DR MUSTAFA ALI MOHD, Pharmacologue clinique et toxicologue.

Après l'Afrique du Sud et la démarche de l'avocat Willie Spies pour obtenir un accord pour l'usage de l'ivermectine contre la Covid, ces groupes demandent aux autorités l'approbation. Rappelons qu'en France, l'ANSM (agence nationale de la santé et de médicament) s'est autosaisie pour étudier si un règlement temporaire d'utilisation présentait [un intérêt suite à la requête de Me Teissedre](#). Les [citoyens experts ont envoyé ce vendredi leurs études scientifiques](#). Hier, [Merck, un laboratoire fabricant d'ivermectine](#) avait écrit un communiqué de presse se prononçant en défaveur de l'ivermectine sans revoir la totalité des évidences, ayant un conflit d'intérêt avec une nouvelle molécule en développement.